Résistance de l'Amaranthe géante aux herbicides et gestion collective de la santé des végétaux aux État-Unis

21 mars 2012

Y aurait-il une rupture amorcée de la gestion de la santé des végétaux aux États-Unis, suite à l'augmentation de résistances à certains herbicides totaux ? C'est ce que peut laisser penser la tenue en mai 2012 d'un sommet national sur la gestion des plantes adventices résistantes aux herbicides, organisé par le Conseil national de la recherche américain (NRC). Ce sommet est la deuxième étape d'un projet ayant débuté fin 2011 qui vise à avertir les parties prenantes du monde agricole américain des nouveaux enjeux dans la lutte contre les plantes adventices.

Ce sommet regroupe des chercheurs (notamment agronomes et spécialistes de l'écologie), des représentants des institutions publiques de régulation et de recherche (des États fédérés et de l'État fédéral tels que l'USDA), des représentants des industries phytopharmaceutiques et des producteurs agricoles. Il aborde l'évolution des r**ésistances au glyphosate**, les pratiques de gestion de ces résistances, et les questions liées aux aspects collectifs de cette gestion : quels sont les coûts pour les producteurs, notamment son coût marginal ? Quel est l'intérêt à agir de concert à une échelle donnée ?

Le Conseil national de la recherche américain poursuit ici des travaux publiés sous la forme d'un rapport (2010) sur les plantes ayant des résistances aux herbicides ou des traits insecticides. Cette forme d'expertise collective américaine avait d'ailleurs recommandé de raisonner l'usage des semences résistantes aux herbicides dans le but d'éviter et de contrôler l'apparition d'adventices résistantes au glyphosate.

Le NRC remplit ainsi son rôle en matière de recherche et d'innovation en répondant à la demande sociale sur le maintien, pour la santé des végétaux, de l'efficacité des herbicides et des technologies de résistances aux herbicides. Pour rappel, les cultures issues des biotechnologies se sont largement développées aux États-Unis depuis leur introduction en 1996. **Deux tiers des surfaces américaines consacrées au maïs, soja et coton de 1996 à 2009 ont été cultivés avec de telles variétés**, la plupart étant tolérantes à un herbicide, ce qui permettait des pratiques agricoles simples avec un herbicide total éliminant rapidement les mauvaises herbes.

Thuriane Mahé, Centre d'études et de prospective

Voir aussi : Bilan économique et environnemental des OGM